

Note de conjoncture

Quel est le degré de maturité des RegTechs ?

Un environnement réglementaire de plus en plus riche a favorisé l'essor de start-up sur le marché de la compliance et de la gestion du risque. Ces start-up, dénommées RegTechs, se focalisent sur la digitalisation des activités réglementaires.

Quelle est la carte d'identité des RegTechs ? Quelles perspectives à moyen terme pour ces nouveaux acteurs ?

Après les FinTechs, voici les RegTechs, une autre déclinaison de sociétés technologiques en plein essor : arrêt sur ces nouveaux acteurs.

Décryptage de la notion de RegTech

Résultat de la contraction de « regulation » et « technologie », le terme « RegTech » désigne les sociétés de technologie qui aident les entreprises financières (banques, assurances, gestionnaires d'actifs entre autres), dans leur gestion des contraintes réglementaires. Ces technologies offrent une promesse d'optimisation des coûts nécessaires à l'alignement de leurs clients sur les exigences réglementaires. Le recours à ces technologies pour ces entreprises financières constitue également un moyen de rendre leur organisation plus agile.

Les promesses de l'offre RegTech s'articulent autour de quatre mots clés :

- La cohérence : en permettant la centralisation et le rapprochement de données issues de sources hétérogènes
- La flexibilité : le service fourni par la RegTech est potentiellement personnalisable (du moins modulable), le client n'est donc amené à payer que ce qu'il consomme

- La réactivité : face à des réglementations qui évoluent année après année, les RegTechs ont le devoir de suivre ses évolutions et mettre à jour leur(s) offre(s)
- L'innovation : les RegTechs sont sources d'amélioration continue du traitement de l'information et de son exploitation intelligente. Elles ne se limitent pas qu'au big data, mais se positionnent plus sur le « smart data »

Les technologies exploitées par ces nouveaux acteurs et leur périmètre d'application

Au sein de la réglementation bancaire actuelle, quelques domaines se distinguent comme étant les plus prisés par les RegTechs. Ces domaines sont les suivants :

- La gestion du risque
- La Customer Due Diligence et le KYC
- Le reporting réglementaire
- La surveillance des marchés

L'association du big data et de l'intelligence artificielle permet par exemple de répondre aux obligations réglementaires de FATCA et de l'AEOI, notamment en matière de KYC et de reporting.

Le recours au machine learning, sous-domaine particulièrement développé de l'intelligence artificielle, permet l'automatisation de certaines tâches sans valeur ajoutée.

La Blockchain offre aussi une promesse de baisse des coûts que ce soit au niveau du KYC ou de la gestion de la fraude. Elle permet de faire évoluer le système de base de données actuel en

un registre de données partagées et cryptées, améliorant ainsi la sécurité de l'ensemble.

Vous trouverez ci-dessous un schéma qui illustre, par domaine réglementaire, les différentes technologies porteuses de solutions :

	Applications réglementaires	Technologies exploitées
 Gestion du risque	<ul style="list-style-type: none"> Analyse du risque Modélisation / cartographie des risques 	<ul style="list-style-type: none"> Machine learning Outils big data Blockchain Cloud
 Customer Due Diligence & KYC	<ul style="list-style-type: none"> AML KYC et ouverture de comptes FATCA CRS 	<ul style="list-style-type: none"> Technologies d'intelligence artificielle Outils big data Blockchain
 Reporting réglementaire	<ul style="list-style-type: none"> Agrégation et analyse des données FATCA CRS IFRS9 	<ul style="list-style-type: none"> Outils big data Cloud Analyse automatisées intelligentes
 Surveillance des marchés	<ul style="list-style-type: none"> Surveillance des transactions Prévention et détection de fraude surveillance des employés 	<ul style="list-style-type: none"> Analyse des données intelligentes Outils big data Blockchain Technologies d'intelligence artificielle Outils biométriques

Copyright © 2018 Siltea

EMIR, SFTR, AnaCredit, UCITS5, FATCA, CRS, FRTB, BCBS239. Ces institutions financières ont dû évoluer en attribuant une place plus significative dans leur organisation à la fonction conformité.

Pour ces établissements, aligner ses pratiques sur les réglementations en vigueur est un processus continu devenu prioritaire. On comprend mieux la raison en considérant la lourdeur de quelques sanctions financières infligées par l'ACPR à certaines banques françaises en 2017 (10 millions d'euros BNP Paribas pour insuffisance sur son dispositif de lutte contre le blanchiment, 5 millions d'euros à la Banque Postale pour défauts dans ses procédures de prévention des clients sur les pertes liées aux rachats avant échéance de contrats d'assurances vie).

Cette situation peut être une explication sur le niveau croissant des investissements réalisés au sein des *RegTechs* au cours des dernières années. Les entités financières étant attirées par la promesse d'allègement du coût de leur mise en conformité, qui leurs permettrait de se concentrer sur leur métier et sur le développement de leur offre.

Le tableau ci-dessous illustre l'évolution des investissements réalisés dans les *RegTechs* depuis 2010 :

Année	Sommes investies (en M\$)	Nombre d'opérations
2010	275	48
2011	326	52
2012	255	62
2013	251	85
2014	550	106
2015	583	104
2016	994	91
T1 2017(**)	219	26

*Les chiffres affichés dans le tableau sont issus de l'étude réalisée par KPMG International « Pulse of Fintech » Q1 2017
 **Sur l'année 2017, les chiffres affichés ont été déterminés sur le 1^{er} trimestre 2017 uniquement

Quelle tendance se dégage pour les RegTechs sur les années à venir ?

Après avoir posé la notion de RegTech et identifié les technologies sous-jacentes, nous allons nous intéresser à des exemples concrets d'applications dans le domaine bancaire ainsi qu'aux perspectives de développement de ces start-ups.

Nous pouvons partir sur l'hypothèse que l'activité des *RegTechs* continuera à se développer à moyen terme du fait d'un mouvement continu de la réglementation du secteur financier et des développements technologiques.

Des investissements plus importants pour un secteur financier de plus en plus réglementé

Depuis plusieurs années, les institutions financières doivent faire face à une flopée de réglementations comme MIFID2, MAR, PRIIPS,

Ces investissements sont principalement réalisés aux Etats-Unis et au Royaume Uni, mais certaines pousses se développent aussi en France. Par exemple :

- BNP Paribas a signé un partenariat avec la société **Fortia** qui commercialise la plateforme logicielle Innova (composée de modules KYC, Investment Compliance, et AML)
- Bpce a participé au financement de la société **Neuroprofiler**, outil au format « *serious game* » qui permet de déterminer le profil de risque d'un investisseur

Des évolutions technologiques pleines de promesses et les autorités de contrôles à l'affut

Les articles autour des technologies que sont l'intelligence artificielle, le big data, la blockchain sont nombreux mais qu'en est-il vraiment ?

Tout d'abord, le machine learning est le sous domaine de l'intelligence artificielle qui paraît le plus mûr. Par exemple, une entité financière aura intérêt à connecter ses outils à des sources fiables comme l'AMF et l'ESMA pour être correctement à jour vis-à-vis des réglementations.

Par ailleurs, la technologie cloud associée aux objets connectés permet de disposer d'un espace de stockage illimité de données et également de pouvoir d'interconnecter différents systèmes.

Enfin, la blockchain est une technologie très prometteuse qui permettrait la surveillance des marchés, en procédant par exemple à la vérification de l'identité numérique des responsables de transactions.

Sans être insensible à ce potentiel, l'AMF a d'ailleurs contractualisé avec la société **Scaled Risk**. Cette société permet notamment à ses clients d'optimiser leur gestion du risque et leur production de reportings. Ainsi, l'AMF met en place sa technologie au sein d'une plateforme de surveillance des marchés afin de détecter les transactions douteuses.

Dans un contexte de développement continu de la réglementation (l'AMF ayant récemment publié sa stratégie sur cinq ans), dans un environnement technologique qui n'est pas encore arrivé à maturité (nous ne sommes qu'au début de l'exploitation de la blockchain), il y a

fort à parier que les investissements au sein des *RegTechs* continueront à évoluer à la hausse.

Note de conjoncture rédigée par Octave Kossou, Consultant Sénior

siltéa

conseil en management

Cabinet de conseil en management exclusivement dédié au monde la Banque et de l'Assurance, SILTÉA accompagne ses clients dans leurs décisions stratégiques et opérationnelles.

Ainsi, nos équipes sont en mesure de vous accompagner dans le diagnostic précis à 360° de la situation en identifiant l'ensemble des impacts, l'identification des évolutions à mettre en œuvre et la mise en œuvre opérationnelle du changement.

CONTACT

siltéa

José DORREGO

Directeur

- +33 (0)1 42 68 89 89
jose.dorrego@siltea.com

siltéa

Sophie DUMONT

Responsable communication

- +33 (0)1 42 68 74 48
sophie.dumont@siltea.com

